

N° Z

15155

(6)

LIRE

aujourd'hui

*La Jalousie*



*d'Alain Robbe-Grillet*

Classiques

Hachette

*La Jalousie*  
*d'Alain Robbe-Grillet*

33  
Oct 74

16°Z  
15155  
(6)

DL-28 > 1973-10651

La Jalousie  
d'Alain Robbe-Grillet

01-50-3-7372-10-23

**Lire aujourd'hui**

*La Jalousie*  
*d'Alain Robbe-Grillet*

Présenté par Henri Micciollo



COLLECTION DIRIGÉE PAR MAURICE BRUÉZIÈRE, DIRECTEUR DE  
L'ÉCOLE INTERNATIONALE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE DE PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE, 79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS-VI<sup>e</sup>

Les références concernant l'ouvrage étudié renvoient au  
texte des Éditions de Minuit.

© Librairie Hachette, 1972

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous  
pays.

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41,  
d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage  
privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part,  
que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration,  
« toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consen-  
tement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite » (alinéa 1<sup>er</sup>  
de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, consti-  
tuerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code  
pénal.

# Regards sur l'homme et sur l'œuvre

## Éléments biographiques

---

Alain Robbe-Grillet est né en 1922 à Brest. Sa formation n'est pas celle d'un écrivain, mais d'un ingénieur. Après le lycée, il fait en effet de 1942 à 1945 ses études à l'Institut National d'Agronomie. Il est, de 1945 à 1948, chargé de mission à l'Institut National des Statistiques avant de s'occuper l'année suivante de recherches biologiques. Devenu en 1950-1951 ingénieur à l'Institut des Fruits et Agrumes coloniaux, il est amené à faire des séjours au Maroc, en Guinée, à la Guadeloupe et à la Martinique. Ce n'est qu'en 1953 qu'il publie son premier roman.

Je n'ai jamais eu d'activité littéraire de jeune homme; peut-être un ou deux poèmes, mais c'est tout. De plus je ne vivais pas du tout dans un milieu où on écrivait : mes amis étaient des ingénieurs. Et brusquement, j'ai éprouvé le besoin d'écrire, sans être d'ailleurs tellement au courant de ce qui se faisait ou de ce qui ne se faisait pas. Je ne suis pas du tout un produit du milieu littéraire, comme cela arrive souvent.

Nommé conseiller littéraire aux éditions de Minuit, il se consacre exclusivement à la littérature, puis au cinéma, publiant un roman ou réalisant un film tous les deux ans environ.

## L'ensemble de l'œuvre

---

Alain Robbe-Grillet n'a pas inventé le « Nouveau Roman », mais il s'est imposé rapidement comme le chef de file de ce mouvement, encore qu'il soit d'usage de grouper sous cette même étiquette un certain nombre d'écrivains différents, comme Nathalie Sarraute, Michel Butor, Claude Simon, qui n'ont en commun que leur refus des formes traditionnelles du roman.

Venu assez tard à la littérature, Robbe-Grillet publie en 1953 *Les Gommés* (sa première œuvre, *Un Régicide*, n'a pas été éditée). L'intrigue ressemble beaucoup à celle d'un roman policier ingénieux : Wallas, chargé d'enquêter au sujet d'une série d'assassinats politiques, arrive dans une ville où un nouveau meurtre vient de se produire. En fait la victime n'est pas morte et, au terme d'une enquête qui ne dure qu'une journée, Wallas tue vraiment ce Dupont qui est en réalité son père. Une quantité d'allusions font comprendre qu'il s'agit d'une variation moderne sur le thème de la tragédie d'Œdipe, en particulier cette gomme bien précise que Wallas cherche à acheter et dont la marque comporte, il s'en souvient,

les deux lettres centrales « di » (avec) au moins deux lettres avant et deux lettres après.

*Le Voyeur*, paru en 1955, présente un voyageur de commerce, Mathias, venu vendre des bracelets-montres sur une île proche du continent. Ayant loué une bicyclette, il visite les maisons isolées. Dans l'une d'elles, il voit la photographie d'une petite fille, qui, apprend-il, garde des moutons sur la falaise. Après une interruption du récit, nous retrouvons Mathias qui se donne beaucoup de mal pour expliquer à une cliente ce qu'il a fait au cours de l'heure écoulée, quelle maison il a visitée. Il manque le bateau et doit rester dans l'île pour la nuit. Il rencontre le lendemain un jeune garçon qui l'a vu tuer la petite fille, mais qui ne parle pas. Il parvient à quitter

l'île. Robbe-Grillet met au point dans ce roman sa technique de présentation du récit du point de vue du héros. Mais l'épisode principal, le meurtre, est passé sous silence.

Après *La Jalousie* (1957), paraît *Dans le Labyrinthe* (1959). Dans une ville aux rues toutes semblables, où tombe régulièrement la neige, un soldat, après la défaite, erre à la recherche d'un homme, le père d'un de ses camarades tués, à qui il doit remettre un paquet. Blessé au cours d'une attaque, il vient mourir chez un médecin. Le récit est fait par un narrateur à partir des objets réunis dans sa chambre (en particulier un tableau représentant une scène de bar après une défaite), et ce narrateur s'intègre lui-même au récit sous la forme du médecin. Il imagine et construit le récit, se corrige, abandonne les mauvaises pistes, prisonnier du labyrinthe que constitue l'œuvre à écrire et dont il ne trouve l'issue qu'à la dernière page.

En 1961, Robbe-Grillet écrit, pour le cinéaste Alain Resnais, le scénario, présenté sous forme de découpage complet, de *L'Année dernière à Marienbad*. Resnais réalise le film et Robbe-Grillet publie ensuite son découpage sous forme de « ciné-roman », avec de nombreuses photos du film (comme il le fera à nouveau pour *L'Immortelle*). Dans un immense palace international, un homme rencontre une femme et tente de la persuader qu'ils se sont rencontrés à ce même endroit, l'année dernière, qu'ils se sont aimés et qu'il est revenu pour l'emmener, ainsi qu'elle le lui avait demandé. La jeune femme, près de qui veille un autre homme qui est peut-être son mari, hésite, se laisse tenter et semble finalement céder. Mais l'intrigue se dilue dans l'ambiguïté qui baigne toute l'œuvre. Ce film très célèbre, qui déconcerta nombre de spectateurs, suscita des polémiques passionnées.

Après la publication en 1962 d'un recueil de courtes nouvelles, *Instantanés*, où Robbe-Grillet développe sa technique de la description, il réalise lui-même, en 1963, un film dont il est cette fois l'auteur complet, *L'Immortelle*. Il s'agit encore d'un personnage-narrateur qui vit, se



rappelle et imagine, multipliant ainsi les incertitudes au sujet de l'intrigue. Un professeur français à Istanbul rencontre une jeune femme mystérieuse. Il la revoit à plusieurs reprises, puis elle disparaît et il la recherche partout. L'ayant enfin découverte, il l'emmène dans sa voiture, mais ils ont un accident au cours duquel elle trouve la mort. Le héros poursuit son enquête sur cette femme qui n'a rien livré de ses secrets et meurt de la même façon qu'elle, au volant de sa voiture. Mais où est le vrai et où est le faux dans un film où même les choses réelles (la ville d'Istanbul) sont filmées de façon à en faire ressortir le côté factice?

La même année, Robbe-Grillet publie *Pour un Nouveau Roman*, recueil d'essais théoriques sur le roman, datés de 1955 à 1963, sur lesquels nous reviendrons un peu plus loin.

*La Maison de Rendez-vous* (1965) nous entraîne dans le monde du roman populaire, de la bande dessinée et du film d'aventures, domaines dans lesquels Robbe-Grillet puise largement, son véritable propos étant, nous le verrons, ailleurs. L'anecdote n'est plus limitée comme dans *La Jalousie*, elle prolifère au contraire, se ramifiant à l'infini. A Hong-Kong, Johnson, suspecté d'être l'assassin de Manneret, cherche, avant de fuir à Macao, à racheter la jolie prostituée Laureen à Lady Ava qui tient une maison de rendez-vous de luxe. Il tente d'emprunter l'argent nécessaire et, au terme de multiples démarches, rencontre Manneret qu'il finit par tuer. L'œuvre n'est pas une parodie de roman populaire, elle en utilise les éléments pour se construire elle-même, selon la technique propre à l'auteur.

Le film *Trans-Europ-Express* (1966) utilise aussi un matériel emprunté à la littérature policière et érotique. Dans le train Paris-Anvers, un cinéaste, joué par Robbe-Grillet, imagine l'histoire d'un trafiquant de drogue qui ferait le même voyage. Le film imaginaire prend forme sous nos yeux : des tentatives de scènes, puis des scènes complètes qui d'ailleurs ne correspondent pas toujours à ce que le cinéaste avait projeté. Le trafiquant, qui est un débutant,

s'emploie à exécuter les ordres qu'on lui donne, puis rencontre une prostituée qu'il assassine. La fiction ici est ouvertement désignée comme telle : outre l'humour, très présent, le rôle principal est interprété par Jean-Louis Trintignant, reconnu dans le film comme l'acteur qu'il est dans la vie.

Le film suivant, *L'Homme qui ment* (1968), va plus loin dans le refus de toute continuité narrative. Un homme, Boris, sort d'une forêt pour entrer dans un village et entreprend de raconter son histoire, c'est-à-dire des histoires qui se mettent à proliférer, souvent contradictoires entre elles. On distingue malgré tout un épisode très banal de la Résistance : son ami Jean était le chef d'un réseau clandestin. Arrêté, il a pu s'enfuir dans la forêt, être caché par des amis, puis trahi. Boris, au cours de ses rencontres avec les personnages du film, invente, non pas son passé puisqu'il n'en a pas (comme toujours chez Robbe-Grillet), mais bien son histoire présente, souvent en conflit avec la réalité qui l'entoure.

Un nouveau roman paraît en 1970, *Projet pour une Révolution à New York*, caractérisé par une prolifération toujours plus grande de l'anecdote et une utilisation de plus en plus concertée des stéréotypes modernes du crime et de l'érotisme. La ville de New York en est le cadre, avec tout un fond de jeunes filles séquestrées, de psychiatres déments, de voyous dangereux, avec d'étranges terrains vagues et surtout le métro où toutes les violences sont possibles. L'auteur organise tous ces matériaux en une fiction foisonnante qui se développe un peu à la manière d'un jeu.

La même année Robbe-Grillet réalise le film *L'Éden et après* où les mêmes tendances sont visibles. Des étudiants se réunissent au café « L'Éden », où ils se livrent à d'étranges jeux. Survient un étranger mystérieux qui leur parle d'une Afrique de rêve. Violette accepte un rendez-vous avec lui, mais, après une longue errance dans une usine menaçante, le découvre mort. La seconde partie nous transporte en Tunisie, où Violette retrouve l'étranger sous la forme d'un sculpteur. De nombreuses épreuves

L'ombre du pilier... La masse verte des bananiers...  
Une histoire de voiture en panne... Franck est encore  
là... Le système de jalousies a été ouvert au maximum...  
Un mélange de cognac et d'eau gazeuse... Une feuille  
de papier d'un bleu très pâle... Les criquets se sont tus...  
Ils sont assis côte à côte... La grosse conduite intérieure  
bleue... Le navire blanc... La voix grave du second  
chauffeur... Maintenant la maison est vide... La cheve-  
lure de soie... Madame, elle est pas rentrée... La trace  
du mille-pattes écrasé... Il est six heures et demie...

dans la même collection

*La Peste d'Albert Camus*

*La Maison de Claudine de Colette*

*La Vie immédiate / La Rose publique de Paul Eluard*

*Le Grand Meaulnes d'Alain-Fournier*

*La Condition humaine d'André Malraux*

*La Reine morte d'Henry de Montberlant*

*La Jalousie d'Alain Robbe-Grillet*

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00381157 9



15/4093/9

Société Saint-Quentinoise d'Imprimerie - Paris

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

